



MUSIQUE ET VIE

Concerts d'été en Vieille-Ville

Église Luthérienne Rue Verdaine 20, 1204 Genève

Du 25 juin au 8 août 2026

Tous les jours sauf le dimanche de 12h30 à 13h30

Entrée libre – collecte

Programme sur www.musique-vie.ch



Avec le soutien de la Loterie Romande



CONCERTS D'ÉTÉ EN VIEILLE-VILLE
ÉGLISE LUTHÉRIENNE – PLACE DU BOURG-DE-FOUR – GENÈVE
Musique et Vie présente sa 34^e saison musicale

Jeudi 16 juillet 2026

12h30 – 13h30

Entrée libre, collecte



L'oeuvre pour piano de
Federico Ibarra Groth
(México 1946)
1ère partie

Cecilia Soria, piano



MUSIQUE ET VIE

PASTA
PEOPLE

PIANOS
SERVICE
LE SPÉCIALISTE INCONTOURNABLE
P. FUHRER S.A.

**Musique et Vie se joint à l'association Al Kamandjâti pour soutenir
l'enseignement de la musique en Palestine**

Avec la participation bénévole des interprètes

Avec le soutien de la Loterie Romande

Organisation et programmation : Association suisse Musique et Vie
avec le soutien de l'Église Luthérienne

www.musique-vie.ch

Federico Ibarra Groth est l'un des compositeurs les plus féconds et significatifs de la musique mexicaine contemporaine. Il possède un langage propre qui le rend unique. Son œuvre intègre un grand nombre des genres musicaux de concert et de scène : musique instrumentale, de chambre, chorale, vocale et symphonique ainsi qu'opéras et ballets. L'œuvre pour piano s'étend sur 48 ans de la vie du compositeur qui fête cette année son 80ème anniversaire.

<https://federicoibarra.com/index.html>

Cécilia Soria est une pianiste d'origine mexicaine. Elle habite à Genève et partage sa vie entre sa passion musicale et la pratique de la profession de psychothérapeute.

<https://cecilia-soria.com/>

La **Sonate 0** (1971, un seul mouvement, durée 4'), es un brillant exercice de composition qui explore la forme sonate. Sous le titre de l'œuvre on trouve l'inscription : *imitando a Prokófiev, que imitaba a Haydn, que imitaba a...* En effet, la sonate 0 est un amusant hommage au compositeur russe et à la tradition musicale occidentale en général. Elle utilise un langage harmonique de style fellinien basé sur la gamme chromatique et non pas sur les gammes majeures ou mineures.

La **Sonate 1** (1976, durée 11') unique dans son genre combine le jeu au clavier avec des techniques d'avant-garde dans les années 60 et 70. L'œuvre est constituée de 3 parties A-B-A'. La partie intermédiaire est jouée dans les cordes avec les doigts et avec des objets divers. Elle n'a pas de tonalité mais les sons prennent des textures, des couleurs et des densités variables.

La **Sonate 2** (1982, un seul mouvement, durée 9') présente des affinités avec *Der Schrei der Natur*, d'Edvard Munch. Le thème initial, *come un grido* (comme un cri) est une représentation de la terreur du personnage agonisant du tableau avec par-dessus le ciel en flammes et la dévastation qui s'en suit. Le cri apparaîtra à quatre reprises comme les quatre versions du célèbre tableau, avant que la coda nous plonge inexorablement dans l'espace crépusculaire.

La **Sonate 4** (1990, un seul mouvement, durée 12') constitue un moment culminant de la créativité du compositeur. La forme sonate est revisitée : deux thèmes pour l'exposition, le premier dans les aigus du piano, le second dans les graves. Le développement est précédé par un élément inattendu : une mélodie d'apparence dénudée, allégorie de la sagesse. Ensuite une ascension du *pianissimo* au *fortissimo* au même temps qu'on a l'impression de tomber dans un abîme. Réapparaît alors le récitatif de la sagesse qui tel l'ouroboros, le serpent qui se mord la queue, affirme la nature cyclique et la continuité de la vie.

La **Sonate 5** (1995-1996, trois mouvements, durée 14') se réfère assez strictement au canevas de la sonate classique : exposition, développement et réexposition dans le premier mouvement avec la particularité toutefois que les motifs utilisés ne sont pas repris tels quels dans la réexposition. Le deuxième mouvement est un scherzo qui malgré sa gaité ne parvient pas à s'affranchir complètement de la mélancolie du mouvement précédent. Le final, qui reprend des thèmes générés dans les deux premiers mouvements, termine la sonate dans une explosion de sonorités exaltantes.

Floating City is a painting by Zdzislaw Beksinski

CONCERTS D'ÉTÉ EN VIEILLE-VILLE
ÉGLISE LUTHÉRIENNE – PLACE DU BOURG-DE-FOUR – GENÈVE
Musique et Vie présente sa 34^e saison musicale

Mardi 28 juillet 2026

12h30 – 13h30

Entrée libre, collecte



L'oeuvre pour piano de
Federico Ibarra Groth

(México 1946)

2ème partie

Cecilia Soria, piano



MUSIQUE ET VIE

PASTA
PEOPLE

PIANOS
SERVICE
LE SPÉCIALISTE INCONTOURNABLE
P. FUHRER S.A.

**Musique et Vie se joint à l'association Al Kamandjâti pour soutenir
l'enseignement de la musique en Palestine**

Avec la participation bénévole des interprètes

Avec le soutien de la Loterie Romande

Organisation et programmation : Association suisse Musique et Vie
avec le soutien de l'Église Luthérienne

www.musique-vie.ch

Federico Ibarra Groth est l'un des compositeurs les plus féconds et significatifs de la musique mexicaine contemporaine. Il possède un langage propre qui le rend unique. Son œuvre intègre un grand nombre des genres musicaux de concert et de scène : musique instrumentale, de chambre, chorale, vocale et symphonique ainsi qu'opéras et ballets. L'œuvre pour piano s'étend sur 48 ans de la vie du compositeur qui fête cette année son 80ème anniversaire.

<https://federicoibarra.com/index.html>

Cécilia Soria est une pianiste d'origine mexicaine. Elle habite à Genève et partage sa vie entre sa passion musicale et la pratique de la profession de psychothérapeute.

<https://cecilia-soria.com/>

La sonate 3 « Madre Juana » (1988, trois mouvements, durée 14') porte le même nom que l'opéra du compositeur écrite deux ans plus tôt. C'est l'histoire d'une possession démoniaque collective dans le couvent des sœurs ursulines en Loudun France, 1634. Le père Grandier sera incarcéré, torturé, jugé et condamné au bûcher accusé de séduire les religieuses et d'avoir un pacte avec le diable. Les scènes de possession démoniaque continueront malgré cela et c'est le père Sourin qui après plusieurs épisodes fabuleux d'exorcisme réussi à se libérer lui, ainsi que la mère supérieure du couvent, *Madre Juana de los Angeles*. A chaque mouvement de la Sonate -correspond respectivement :
Libero rubato - Lento - Andante : les péripéties de Grandier dès son arrivée au couvent jusqu'à sa condamnation.
Lento : La passion et mort de Urbano Grandier et finalement,
Allegro : l'exorcisme et la libération de *Madre Juana* par Sourin.

La sonate 6 (2001-2003, deux mouvements : Andante / Presto, durée 11'). Dans le premier mouvement, trois motifs différents, de caractère ailé et volatile, sinueux et enfin grave et méditatif dialoguent comme les personnages d'un roman. Le second mouvement répond au premier par son caractère essentiellement rythmique de *toccata*.

Páramo Pétreo (2006, durée, 5'). Le compositeur s'inspire du roman de Juan Rulfo, *Pedro Páramo* : « Le lien que je trouve avec cette œuvre sont les obsessions, les répétitions des thèmes et d'ambiances : chez Rulfo ce sont la poussière, le vent, le voyage qui est à la fois fuite, randonnée, pèlerinage et traque de fantômes. Ces éléments rencontrent mes propres obsessions ». Il poursuit : « La construction de l'œuvre est simple : trois notes qui se répètent incessamment à lesquelles s'ajoutent des contrepunts insinuant une *passacaglia* ou une *chaconne*. A l'instar de Juan Rulfo, j'ai utilisé les deux « p » et j'ai transformé le titre de son roman ».

La sonate 7 (2005-2012, quatre mouvements : Lento/ Andante / Moderato / Andante ; durée 19') représente la culmination de la tendance du compositeur à préserver la forme classique de la sonate. Cette tendance est esquissée tout au long du cycle et trouve sa véritable expression avant la sonate 7, dans les sonates 4 et 5.

L'aniquilación de un sueño (L'annihilation d'un rêve, 2019, durée 5'). Dernière œuvre pour piano solo du compositeur qui, surpris lui-même de le constater, me dit ne rien avoir écrit à son sujet hormis une description sommaire. Le titre suggère donc la réduction au néant d'une illusion, mais... peut-on vraiment parler du néant face à cette musique enchanteresse au même titre que désabusée ?

Floating City is a painting by Zdzislaw Beksinski